Argument

Le courant de pensée qui a donné naissance à l'Ecole Psychosomatique de Paris, au début des années 1950, est associé à l'initiative d'un petit nombre de psychanalystes de la Société Psychanalytique de Paris, conduit par Pierre Marty, de rencontrer des malades somatiques dans des consultations hospitalières et de les aborder d'un point de vue psychanalytique, aussi bien pour l'investigation que pour le traitement.

A partir de la référence au conflit individuel, Pierre Marty définit les notions de malade psychosomatique et de maladie psychosomatique : « On dira qu'un malade est psychosomatique lorsqu'on établira la relation précise qui existe entre sa situation conflictuelle et sa maladie. On dira qu'une maladie est psychosomatique lorsqu'on établira la relation précise qui existe entre la situation conflictuelle du malade et sa maladie et cela, jusque dans la forme même de sa maladie ». Si la notion de « relation précise » entre conflit psychique et maladie somatique s'inscrit dans le prolongement de la notion d'Alexander de « conflit spécifique », par contre, l'interprétation de la relation de causalité entre le conflit psychique et l'expression somatique est différente entre les deux auteurs : pour Alexander, cette relation de causalité recourt aux voies nerveuses neurovégétatives tandis que pour Marty, la relation de causalité repose sur les voies pulsionnelles.

Ce mode de pensée nouveau qui associe des expressions somatiques, fonctionnelles ou organiques, au dynamisme de la vie psychique, aboutit à une conception psychanalytique qui met en valeur la dimension économique des processus de transformation psychique, aussi bien dans leur sens évolutif que dans leur sens régressif. La notion de somatose est née de cette approche économique nouvelle qui permet de relier conceptuellement des évènements psychiques spécifiques à des maladies somatiques.

Pour le psychanalyste, le malade somatique est un patient chez qui le moi s'est trouvé au cœur d'une lutte entre des forces pulsionnelles adverses et qui s'est momentanément résolue par la préséance de l'autodestruction à travers ce que Marty a appelé un mouvement de désorganisation et Green un processus de désobjectalisation.

Dans la cure d'un malade avec un psychanalyste, l'activité objectalisante de ce dernier a pour visée de renforcer les investissements érotiques de son patient malade et d'inscrire ce qui peut l'être des événements irreprésentables et traumatiques dans le domaine psychique.

Au cours de cette journée d'étude, le travail de séance avec un patient somatique sera discuté successivement par deux psychanalystes l'un non membre de l'IPSO, l'autre membre de l'IPSO.

Claude Smadja et Gérard Szwec

Programme

8h30 Accueil des participants

9h00 **Ouverture de la journée**
Alain RAIX, président de l'IPSO Pierre Marty

Matinée — Présidence : Robert ASSÉO

9h15 **La psychosomatique : un travail de pensée clinique**
Rapporteur : Chr~~istine JEAN-STROCHILIC~~
Discutants :
9h55 Paul DENIS
10h20 Claude SMADJA

non enregistré car cas clinique

10h45 Pause

11h15 Discussion générale

12h15 Déjeuner libre

Après-midi — Présidence : Jacques MIEDZYRZECKI

14h15 **« L'ordinaire du psychosomaticien »**
Rapporteur : Béatrice LE FRANÇOIS
Discutants :
14h55 Emmanuelle CHERVET
15h20 Gérard SZWEC

15h45 Discussion générale

16h45 Fin de la journée de travail